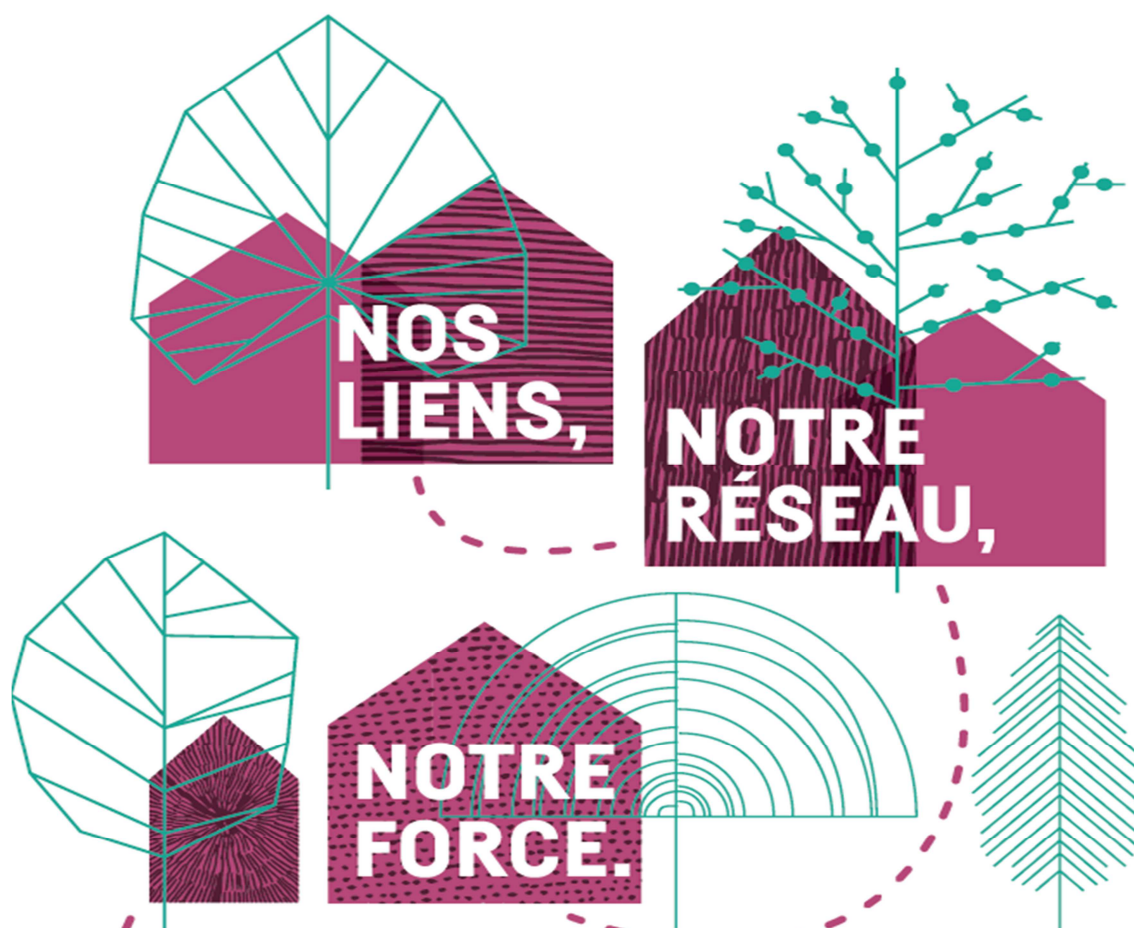


Compte rendu de la Plateforme interrégionale « Quartiers Solidaires »



Mardi 8 novembre 2016
Dans les trois « quartiers solidaires » de Prilly

Prilly accueille la Plateforme 2016

Nouveautés au programme

Pour répondre aux désirs de changement exprimés par son public, la Plateforme interrégionale « Quartiers Solidaires » est devenue nomade. La Ville de Prilly, ses habitants et partenaires ont généreusement offert d'accueillir l'événement cette année, à Castelmont et au sein de leurs trois « quartiers solidaires » :

- L'Association de quartier Prilly-Nord
- Espace Rencontre, à Prilly-Centre
- Le « quartier solidaire » de Prilly-Sud

Autre nouveauté : deux temps forts de la Plateforme, l'accueil en plénière et le travail en ateliers, ont été inversés. Ainsi, les habitants et partenaires ont accueilli les participants directement dans leurs locaux, « chez eux ».

Après les ateliers, les participants ont convergé vers Castelmont pour être accueillis en plénière par Alain Gillièron, Syndic de Prilly, et Tristan Gratier, directeur de Pro Senectute Vaud, au nom des partenaires organisateurs.



Une table ronde a ensuite permis de discuter les résultats des ateliers.

La rencontre s'est terminée par deux présentations :

- *Le numérique au service du lien dans les activités - Projet réseaux solidaires*, par Nicolas Henchoz, directeur de l'EPFL + ECAL Lab
- *Une rencontre entre seniors et écoliers de Tolochenaz, dans la suite des "Récits de village"*, par Cécile Pache, stagiaire animatrice de proximité au sein de l'unité Travail social communautaire de Pro Senectute Vaud.

Pour clore l'événement de façon conviviale, Anne Bourquin-Büchi, Municipale, a invité l'assistance à un apéritif dînatoire offert par la Commune.

Séances préparatoires

Au cours des mois précédant l'événement, « nos liens, notre réseau, notre force », spécifiques aux « quartiers solidaires », ont été identifiés et discutés par des habitants et partenaires des trois quartiers de la ville hôte.

Un groupe de partenaires, composé de représentants du Centre médico-social (CMS) de Prilly, de l'Entraide Protestante Suisse (EPER) et de la Fondation de Vernand, a également participé à ces réflexions préalables. Ces organisateurs ont été invités à présenter la synthèse de leurs travaux préparatoires en introduction aux ateliers de la Plateforme.

Ateliers

Introduction

Dans chaque quartier de la Plateforme, les organisateurs ont démarré le travail en groupe en leur livrant le fruit de leurs réflexions préliminaires :

Nos liens communautaires, créés dans les « quartiers & villages solidaires » :

- Naissent d'une rencontre, d'une invitation personnelle mais aussi de la capacité d'ouverture et de partage des groupes
- Sont décrits comme intenses (plus d'une fois par semaine), de qualité et permettent d'accéder à un réseau de personnes solidaires
- Sont favorisés par l'existence d'un groupe qui se rencontre avec plaisir, bénéficie d'un local et organise ses activités (des plus spontanées aux plus complexes) et événements publics (fêtes, repas, forums, activités intergénérationnelles), souvent en partenariat.

Notre réseau est constitué de personnes souvent solidaires et offrant volontiers leur soutien à leur voisinage. La peur de l'autre s'efface lorsqu'elles peuvent partager un vécu ou une activité. Par ailleurs, l'intégration de personnes fragilisées devrait être préparée, des deux côtés : de la part du groupe, il est utile de comprendre la réalité et la motivation de la personne fragilisée pour ne pas avoir d'attentes inconsidérées. Pour la personne fragilisée, s'aventurer dans une activité et une vie collective patiemment construite est un projet courageux. Dans l'idéal, un professionnel organise la rencontre entre les deux.

Notre force vient de l'expérience communautaire, qui favorise la rencontre et le partage des vécus. Elle augmente les compétences des habitants impliqués et renforce des traits spécifiques, comme l'accueil et l'écoute, qui sont valorisés et soutiennent l'estime de soi. Notre force vient aussi de l'ouverture dont font preuve les groupes, qui est plus facile quand ses membres acceptent leurs différentes expériences et manières de faire.

Cette culture initiée par la méthodologie « Quartiers Solidaires » peut être renforcée par un fonctionnement communautaire, où tout est discuté et géré dans le groupe habitants.

Travail en groupes

Les quatre ateliers de la Plateforme ont ensuite traité les trois mêmes questions (voir Résultats ci-après) :

- **Comment développer, élargir et renforcer les liens au niveau individuel ?**
- **Comment développer, élargir et renforcer les liens dans la communauté et la vie locale ?**
- **Comment utiliser le potentiel du réseau communautaire pour garder le lien et intégrer ?**

Résultats

Les données suivantes présentent les réflexions issues des ateliers et de la table ronde en plénière.



Développer, élargir et renforcer les liens au niveau individuel

La qualité des liens informels et la rencontre constituent le cœur de la vie communautaire. En éprouvant du plaisir à se retrouver, à partager envies, activités et expériences, les membres renforcent leur communauté. Ce plaisir de la rencontre et de la communication, composantes essentielles du communautaire, les conduit à s'engager et favorise la réalisation de soi.

Pour préserver et développer les liens, faciliter le partage et augmenter les possibilités de trouver son compte dans les activités en commun, sans « brûler » ses ressources personnelles, les ingrédients éprouvés et recommandés sont :

- un **fonctionnement communautaire qui nourrit** la personne sans la charger (décisions partagées et soutien du groupe)
- une **attitude ouverte, positive et bienveillante, accueillante** pour les nouveaux, toutes générations et cultures confondues, l'invitation de ses connaissances aux activités communautaires
- l'**attention à ses besoins propres**, en matière d'activités et de rencontre (qui peut aussi être addictive !), et à ce qui mobilise les individus et le groupe
- la **délégation** – qui implique de rester connecté aux personnes ressources – et le **partage des responsabilités**
- la **souplesse** dans les rôles et fonctions, p.ex. la possibilité de réduire son engagement, son degré d'implication ou son rôle au sein d'un comité
- l'acceptation que les **besoins personnels changent**, que le groupe revête une « géométrie variable »
- l'accent sur la **communication**, l'**engagement**, la **tolérance** et le **respect**
- la combinaison du soin des **liens informels** aussi bien que de l'**organisation** des activités.

En d'autres termes, cette culture se nourrit d'une spontanéité organique (dite auto-organisée) et de « savoir-être ensemble ». Ces caractéristiques représentent un atout essentiel pour que le groupe attire de nouveaux membres. Le communautaire, c'est à la fois une liberté d'être ensemble et un engagement.

Et si on se disait bonjour pour se connaître et se reconnaître ?

Et si on se rendait des services ?

Et si on invitait une fois par mois quelqu'un de nouveau ?

Et si on toquait à la porte des voisins, se présentait et se rendait disponible pour eux ?

Et si on proposait des activités basées sur la diversité, pas sur la différence ?

Et si on privilégiait les plus jeunes et les plus démunis ?

Et si on prenait en compte tous les besoins ?

Développer, élargir et renforcer les liens dans la communauté et la vie locale

Une communauté soudée, vivante, qui élargit son réseau et enrichit les vies des individus est favorisée par :

- la **régularité** des événements et rendez-vous, qui forment autant de repères sécurisants – et la mise en place de **temps spécifiques** pour se réunir, formuler, présenter et réaliser des projets
- l'existence d'un **lieu** où se retrouver
- la **répartition des responsabilités**, y compris l'appel à des professionnels, qui permet de mieux gérer les petits travers naturels des groupes et des personnes (repli, crainte de l'autre, appropriation du pouvoir ou sentiment d'être indispensable)
- l'**ouverture à la diversité** au sens large : celle des publics, des générations, cultures, manières de faire, d'être, et de participer – concevoir des activités ouvertes aux plus démunis et aux plus fragiles
- la volonté de garder une manière d'agir et de réfléchir **de façon partagée - s'intéresser aux autres** et chercher le **consensus**
- la **participation à des événements locaux**, intergénérationnels
- l'**émulation avec d'autres communautés et d'autres publics** – la proposition d'activités inter-quartiers, qui permet de connaître d'autres pratiques
- le soin d'une **communication** publique, valorisant la richesse de ce qui est partagé et vécu par la communauté – les Commune étant des partenaires essentiels, qui apportent un soutien logistique et facilitent les partenariats – la construction d'une « logistique » de communication **avec la Commune et les partenaires** – une communication des nouvelles de la communauté **à tous**, pas seulement aux plus impliqués
- le **travail en partenariat** : observer les différentes méthodes, en participant à des événements et des activités
- le **soutien du groupe** – p.ex. continuer à informer systématiquement et soutenir les personnes hospitalisées, afin qu'elles ne se sentent pas oubliées

- le **soin de la participation** au fonctionnement de la communauté et aux activités – le **soin de l'accueil** des nouveaux
- le choix d'une ou de plusieurs **personnes responsables** pour chaque activité
- la création d'activités **diversifiées**, qui contentent **tout le monde** et si possible **en partenariat**.



Et si on se faisait connaître en joignant d'autres associations, d'autres partenaires ? Et si on invitait les commerçants du quartier ?

Et si on communiquait avec des outils, notre charte, nos statuts, et avec la Commune ?

Et si on faisait des séances régulières, avec une assemblée locale faïtière ?

Et si on participait à la Fête des voisins ?

Et si on créait une fête où les générations et cultures se rencontrent ?

Et si on nommait quelqu'un s'occupant des liens extérieurs dans notre association ?

Comment utiliser le potentiel du réseau communautaire pour garder le lien et intégrer ?

Pour garder le lien entre nous et avec nos partenaires, voici quelques propositions et pratiques :

- les **rituels** : visites, cartes, messages et des pratiques systématiques, intégrées à la vie communautaire
- le **soin des relations actives avec les élus et responsables municipaux**, cruciaux car valorisants pour l'implication des membres de la communauté
- l'établissement et le soin de **contacts avec d'autres communes et projets**

- la proposition **d'activités et de rencontres inter-quartiers** – l'observation des propositions des autres communautés « Quartiers Solidaires »

Accueillir des personnes plus fragiles demande davantage qu'une attitude ouverte et bienveillante. Au quotidien, voici quelques pratiques qui offrent de bonnes conditions :

- la création d'**activités accessibles**
- le recours à des **personnes-relais**, des **parrains/marraines**
- l'offre d'aides et de **services pratiques** comme des transports individuels

L'intégration d'une personne distante, timide ou différente demande une grande préparation. Si elle vient d'une institution, le recours à un professionnel de cette dernière comme « facilitateur d'intégration » est souvent nécessaire. Voici les éléments à prendre en compte :



CMS Prilly Sud – Fdt Vernand, ACADOM – EPER, Âge et migration

Conclusion

Les riches discussions de cette édition ont montré une fois encore à quel point les participants appréciaient de partager leurs expériences et leurs méthodes. Certains ont proposé de nouveaux espaces de discussion inter-quartiers, de valorisation des attitudes et pratiques les plus exemplaires, pour examiner les apports des divers vécus communautaires.

Nous remercions chaleureusement nos hôtes, Alain Gillièron, Syndic de Prilly, et Anne Bourquin-Büchi, Municipale, ainsi que les habitants et partenaires des trois « quartiers solidaires » prilliérans, qui ont gracieusement accueilli cette première Plateforme nomade. Grâce à eux, la rencontre a pu se tenir dans des conditions idéales, et remplir son objectif de construire ensemble des instruments utiles à toutes les communautés « Quartiers & Villages Solidaires », autour d'une composante sans doute plus importante encore que les activités créées : les liens communautaires.

RADIX / Pro Senectute Vaud, janvier 2017